

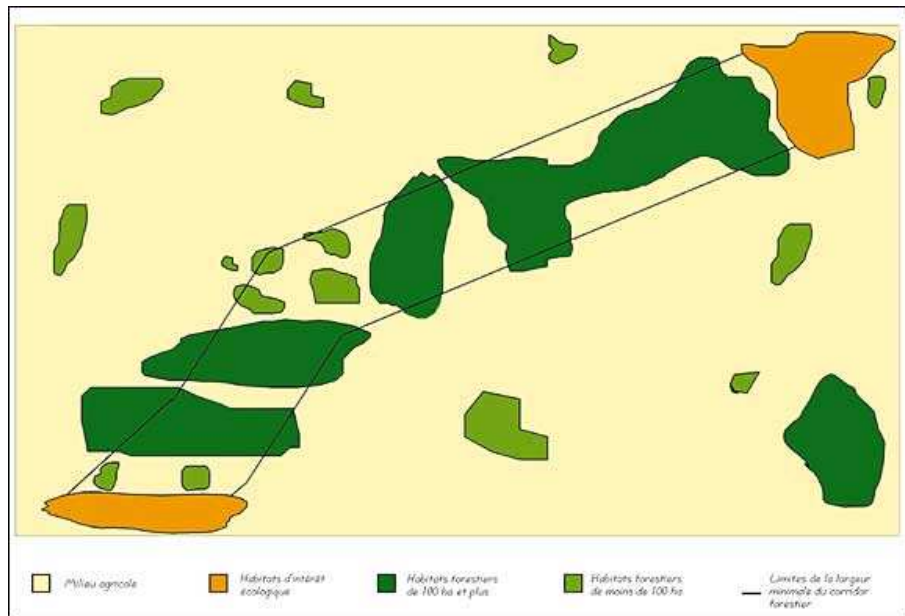
UN CORRIDOR FORESTIER, UN COULOIR DE VIE!

Les corridors forestiers sont formés de boisés et de milieux naturels d'intérêt écologique disposés de manière à créer un lien entre eux. En ce sens, un corridor forestier constitue un relais d'habitats juxtaposés les uns aux autres de façon continue dans l'espace. Un milieu naturel d'intérêt écologique est un milieu présentant des caractéristiques écologiques uniques ou peu communes dans la région.

Les corridors forestiers ont pour objectifs d'**assurer le maintien de la biodiversité et l'intégrité écologique des habitats**. L'intégrité écologique fait référence aux processus biologiques, physiques et chimiques qui assurent la stabilité de l'habitat.

Afin de répondre aux exigences vitales de la majorité des espèces et pour qu'ils soient efficacement utilisés par la faune, le Service canadien de la Faune recommande que

les corridors aient une **largeur minimale de neuf cents mètres** et ne soient **pas interrompus sur une longueur de plus de deux cents mètres**. Ainsi, si ces caractéristiques sont observées, le corridor comportera des habitats d'intérieur et permettra la circulation des espèces.

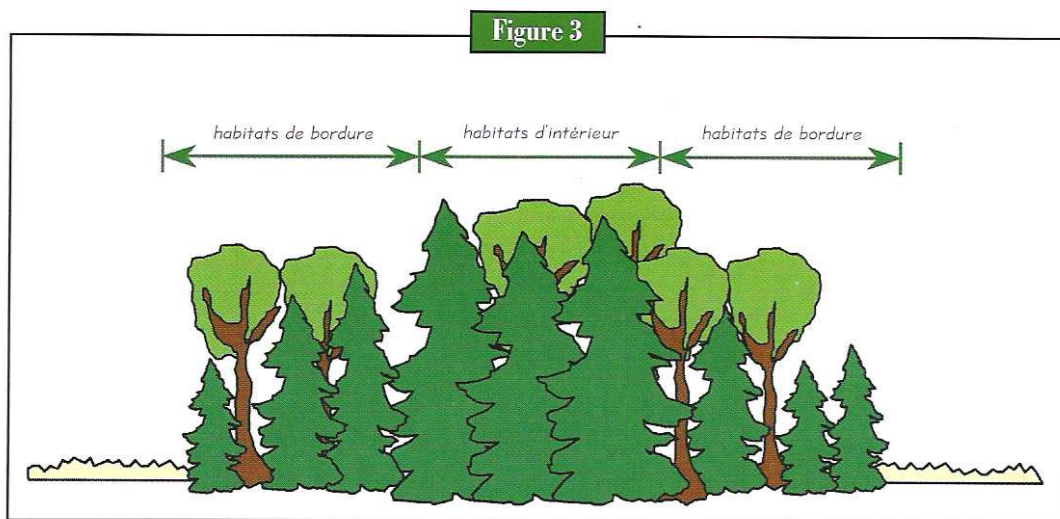


Les boisés montérégiens

Selon la dernière étude sur la perte de superficies boisées en Montérégie produite par l'agence Géomont (Belvisi, 2005), la forêt occupe moins de 30% du territoire montérégien. La perte de superficie forestière s'est accélérée dans les dix dernières années au profit de l'agriculture et de l'urbanisation, compromettant d'autant l'efficacité économique, sociale et surtout écologique des forêts. En effet, non seulement la perte de boisé réduit la superficie du couvert forestier, mais elle occasionne aussi la fragmentation des habitats forestiers. La fragmentation est la réduction d'un habitat original en plusieurs îlots séparés les uns des autres.

Des forêts fractionnées

La fragmentation entraîne une détérioration de l'habitat tant au niveau quantitatif qu'au niveau qualitatif. La largeur des milieux fragmentés sera diminuée. Dès lors, l'effet de bordure deviendra plus important, laissant de moins en moins d'habitats d'intérieur intact. Dans le cas du **corridor forestier Verchères - La Prairie**, l'effet de bordure se vit à la conjonction des terres agricoles et des milieux forestiers. La fragmentation a donc pour effet d'augmenter la pénétration plus en profondeur de la lumière, la dispersions d'espèces exotiques dans l'habitat forestier et de modifier le drainage de l'eau. Ces impacts négatifs peuvent se faire sentir jusqu'à 300 mètres sous le couvert forestier. L'habitat d'intérieur quant à lui n'est pas influencé par ces impacts car il est protégé par l'habitat de bordure. Pour que ce maintienne cet habitat cependant, la largeur totale du boisé doit être suffisamment grande pour que des habitats de bordure ceinturent des habitats d'intérieur. Il ne faut pas oublier que certaines espèces dépendent absolument des habitats d'intérieur.



Une étude du Service canadien de la Faune a démontré qu'à partir de 50% de couverture forestière sur un territoire donné, un effet de fragmentation est observé. Le seuil admis sous lequel il y a perte significative de la biodiversité et risques pour les populations fauniques et floristiques se situe autour de 30% de superficie boisée pour un territoire donné.

Les impacts de la fragmentation des habitats sont la **limitation de la dispersion des espèces**, la **perte d'espèces** tant animales que végétales et un **appauvrissement du bagage génétique** des populations isolées.

Dans le but de contrer le phénomène de perte de boisés ainsi que de la fragmentation et des effets néfastes qui en découlent, le Service canadien de la Faune suggère la conservation des corridors forestiers.